

« breuses et si variées, il la voit grandir par l'opération, et  
 « tout entretenir par des résultats d'autant plus certains  
 « qu'ils sont acquis plus lentement. — Que de sensations  
 « agréables elle lui réserve quand elle le porte à réunir  
 « auprès de lui, a nourrir, à élever ces êtres doués d'un  
 « faible rayon vital, qui paient si généreusement les soins  
 « qu'on leur prodigue, et dont l'aspect si doux imprime un  
 « nouveau charme aux plaisirs de la vie indépendante.

« Les travaux rustiques ont le double avantage de déve-  
 « lopper les facultés physiques dans une atmosphère large,  
 « qui donne à la santé une sorte d'énergie, qui rend la joie  
 « toujours pure, excite la pensée a des combinaisons jus-  
 « qu'alors inaperçues, el qui a la puissance de lancer le  
 « génie investigateur sur des routes encore inexplorées,  
 « où la nature lui dévoile de nouveaux mystères, etc. »

### III.

Citons encore des fragments de la magnifique préface de sa traduction en vers du poète latin Vida :

« Durant le siècle des Médicis, un illustre prélat, voué  
 « tout à la fois au ministère des autels et au culte des  
 « muses, Marc-Jérôme Vida, donnait au ver à soie le même  
 « éclat que Virgile avait donné à l'abeille dans le siècle  
 « d'Auguste.

« Toutefois, Marc-Jérôme Vida n'a point le premier chanté  
 « l'industrie du ver fileur. L'ouvrage le plus ancien que je  
 « connaisse est un poème intitulé : *Bombyx*, publié sans  
 « date, par Louis Lazzarelli, mort vers la fin du XV<sup>e</sup> siècle.  
 « Plus tard , en 1510, Giustolo , l'historiographe et le pané-  
 « gyriste de César Borgia, fit paraître un poème moins  
 « étendu, sous le titre : *De sere., seu de setivomis animalibus*,  
 « dans lequel, entre autres idées extraordinaires mêlées à